

Vol. 4 No. 3

REVOLUTION....

Le péril jaune s'est manifesté encore dernièrement et s'attaque cette fois à la masse étudiante. Selon certains rapports établis par la Commission d'Enquête du Collège de Bathurst, la Chine envoie à Maria Assumpta ses représentantes, lesquelles armées de fers à repasser sont chargées par le gouvernement chinois de pratiquer entre elles, pour fins de démonstration, des tortures asiatiques. Le supplice consiste à se faire repasser les cheveux, ... à la vapeur, s'il vous plaît !

Un témoin oculaire nous décrit le processus des opérations douloureuses effectuées au cours de ces étranges pratiques: " D'abord, la suppliciée prend d'elle-même, dans un geste de courage, de bravoure et d'héroïsme, la position propre à être torturée, à être brûlée vive. C'est là un aspect que nous ignorions de la mentalité chino-féminine, on fait jusqu'au sacrifice de sa vie pour l'obtention du bien le plus désiré: la beauté..

Le sujet étant en position, à genoux, la tête inclinée et appuyée sur une table ou sur le sol en signe de soumission et de don de soi, la tortionnaire saisit le fer à repasser, tout brûlant, chauffé presque au rouge, et d'un geste ignorant la tremblotte; l'applique sans plus de scrupule sur la chevelure de la pauvre martyre. Alors se dégage une odeur de rôtisserie, de poils brûlés, bref, une odeur à vous transmettre une sinusite à une lieue à la ronde....

Le témoin ajoute: La pauvre torturée ouvre la bouche pour crier, mais nul son ne parvient à nos oreilles. On se croirait facilement en présence d'un cas de stoïcisme, mais il n'en est rien. Des expériences scientifiques sur le seuil de la douleur ont démontré que la victime pour ce moment, sous l'effet d'intense souffrance, des cris si aigus que l'oreille humaine ne peut les entendre. Et ce fait fut constaté au cours de cette séance même, alors qu'un chien se trouvait dans la salle de torture; dès qu'on vit la manœuvre buccale de la demoiselle, le chien se mit à hurler, à courir, à se frotter les oreilles de ses pattes, comme si un bruit intense lui avait martelé les tympans. Il fallut faire sortir la pauvre bête avant qu'elle ne meurt d'un ébranlement de cerveau.

C'est alors que la pauvre petite se remet de ses émotions; elle se relève péniblement, et se dirigea en titubant vers la glace pour constater quels seraient sur sa chevelure les effets de la "bénéfique" torture... Elle s'admira longuement, déplaçant telle mèche, replaçant telle autre, quand enfin satisfaite, elle se tourna vers nous, toute remplie d'orgueil, afin que nous admirassions sa capitale beauté... mais... MAIS ! c'était à la fois si drôle à voir, et si effrayant en y pensant que nous ne pûmes nous empêcher de nous sauver à toute allure"; affirme le témoin.

Que faut-il penser de ce repassage de cheveux ? C'est plutôt révolutionnaire en fait de torture, et ainsi en est-il des résultats... On se croirait retourné au

REVOLUTION... (SUITE)

Moyen Age, avant l'invention des " bigoudis " et des " rouleaux à friser ". Encore quelques années et les poètes écriront en gémissant:

" Où sont passées les femmes d'antan,
Aux cheveux bouclés que nous aimions tant;
Regardez maintenant ces cordes de poche,
En fait de cheveux, c'est plutôt moche..."

Charles, le Terrible.

-----O-----
Des nains portés par des géants....

Allons doucement ! N'écrasons pas la pédale au plancher. Surtout pas dans une côte à descendre! Les descentes sont si faciles. Et ce fait de se croire des nains manifeste le laisser-aller, et exalte trop souvent la loi du moindre effort. Ne reste nain que celui qui abdique d'évoluer, de monter les pentes douces et abruptes. Excelsior ! Ne reste nain que celui qui ne veut pas exploiter ses ressources naturelles et spirituelles. Ne reste nain encore celui qui marche à quatre pattes, qui ne regarde que le bout de ses cothurnes au lieu de regarder le ciel, les astres, le soleil et les vastes horizons.

Et n'est grand que celui qui veut parce qu'il le peut. Nous sommes tous appelés à la transcendance humaine et divine. C'est déjà une raison valable de se croire "infiniment grand" quand on songe qu'on peut être envahi par l'immensité, baigné dans le Tout. D'autre part, il suffirait seulement d'inventorier nos virtualités individuelles, de les agrandir et de les achever pour que déjà nous ayons atteint un sommet très élevé. Ah ! "si tous les gars du monde voulaient" extasier les immenses disponibilités au dedans d'eux-mêmes, s'ils voulaient porter aux limites d'eux-mêmes "ces trésors enfouis", et porter sur la montagne la lumière de leur entité individuelle, quelle épiphanie ce serait ! Quelle transcendance ! Ces gars-là hausseraient le niveau de leur propre civilisation, tout en s'exhaussant eux-mêmes. On ne parlerait plus de nains, ni de chiens écrasés.

Quelles sont ces potentialités ? Elles sont grecques, romaines et chrétiennes. Des grecs, nous avons hérité le culte de l'intelligence spéculative; des romains, le culte de la volonté, de la sensibilité et de l'action; du christianisme, le culte du spirituel, de l'irrationnel et de la mystique. Tous, qui que nous soyons, portons en nous cette plénitude d'être et vivre en deçà de notre entité, c'est se mutiler, se tronquer, se rappetisser, se recroqueviller. Désormais, bannissons pour toujours de notre esprit, de notre cœur, ces idées de petitesse, de réduction, d'amenuisement.

Alors que nous sommes doués de toutes les aptitudes et de tant de potentialités pour goûter le monde de l'esprit, de l'impalpable, de l'invisible (gustare res internae), à travers le monde concret, matériel qu'il faut et que nous devons explorer sans répit, nous ne pouvons plus nous croire des "infiniments petits". On est assez écrasé par toutes sortes de facteurs extérieurs, qu'on ne devrait plus par soi-même et de soi-même s'écrabouiller davantage. Disons une fois pour toutes adieu à la race des pygmées, des refoulés, et des "effoités". Que cette modestie malséante "ne vienne plus traîner près de nos creux vaisseaux".

Nous sommes des Christophores, des géants, des êtres supérieurs à " ce grand arbre que nous voyons là-bas ". Qui, qu'on le croit parce que c'est vrai. Qu'on ne crie pas non plus qu'on est des "infiniments petits". Finis les aplatventrismes, les courbatures, les éreintements. "L'homme est un souverain debout". (Kierkegaard) Soyons des "mangeurs de grandeur", des dévoreurs d'absolu".

Philippe CARREAU, professeur.

////////-////////

Poème dédié à tous les étudiants.

Etre lumière
Dans le jour
Dans la nuit
Dans la vie...

Briller
Faiblement peut-être
Mais surement.
Eclairer
Pour l'Autre
Pour les autres
Pour celui qui cherche
Paix
Joie
Rayon d'espoir.

Briller
Par sa présence:
Présence aux humains
Présence à l'Eternel.
Etre là
Pour celui qui a besoin
Le pauvre
Qui espère ou
Désespère
Le riche
Qui se suffit ou
Se dégoûte.
Le fort
Qui aime
Ecoute
Pense
Reponse
Et dit...

Briller
Pour que l'on reconnaisse
Le contingent du nécessaire
Pour que s'efface de l'amour
La froideur
Pour que se dégage de la lumière
L'espoir...

L'espoir de croire
De se réunir pour écouter
De se taire pour accepter.
L'espoir qui est joie
Parce qu'il est vie
Qui est vie
Parce qu'il dit:
Résurrection.

Sr Raymonde Bujold, f.m.a.

Le Culte du "moi".

Toute cette histoire a débuté il y a bien longtemps, avant même que nos cervelles que nous croyons fort puissantes ont fait apparition en ce bas-monde. Le culte du moi a surtout fait un "boum" au XIXe siècle. Des poètes comme Lamartine, Musset, Hugo et bien d'autres l'ont chanté et non en yé-yé s.v.p. ! Le courant s'appelait le romantisme; on était dans le vent croyez-moi. Lamartine, assis sur le bord du lac en a fait pleurer des coeurs de mères...

"Tout ça, c'est du sentiment, ... ça nous éloigne" ! (Extrait de La Poudre aux Yeux de LaBiche). Comme les hommes de lettres ont le don de sentir les nouveaux courants, il semblerait en certaine occasions qu'on revient au culte du moi; ce nouveau courant s'appelant non pas romantisme mais EGOTISME. Il se définit comme "vice de l'homme qui rapporte tout à soi". Est-ce un culte volontaire je ne saurais le dire ?

Les sectateurs du moi se construisent une petite tour au centre de leur univers. S'est-on jamais arrêté à penser un moment qu'il y a des gens qui souffrent à cause de nous. C'est peut-être mon compagnon de chambre, mon voisin d'à côté, un plus jeune que moi, une demoiselle étudiante.

Voici un extrait tiré du manifeste publié sous le nom de Défense et Illustration de l'Egoïsme du célèbre auteur "Cher MOI-MEMME".

- 1- Jamais tu ne distribueras un sourire ou une parole aimable qui apportent la chaleur au coeur. Il faut "capper" comme c'est l'expression courante.
- 2- Jamais tu ne donneras un coup de main à l'occasion, jamais tu ne te feras valoir au service des autres. Il te faut recevoir comme un enfant.
- 3- Toujours il faut que ton petit confort, tes caprices, tes aises soient respectés quel que soit l'inconfort et le malaise des autres.
- 4- Ferme l'oeil sur les règles de la politesse, de la courtoisie, de la bienséance.

Oublie les autres, ceux-ci sont là uniquement pour te faire plaisir et voir à ce que tout marche rubis sur l'ongle.

Heureusement à tout courant succède un autre courant. Ce contre-courant est le dévouement et le désintéressement. Le vrai bonheur est dans le don de soi. Le type ardent est celui qui sait se décentrer. Bâtissons avec du positif. De grands auteurs ont parlé de cette responsabilité et don de soi. Jetons un coup d'oeil chez St Exupéry. Le généralissime directeur du philosophat en a fait le slogan pour cette année.

Bien sûr le Manifeste est absurde car qui... qui par la barbe du prophète peut bien dans notre milieu pratiquer le culte du moi ?

J. Rhéal Légère, Philo II.

Réunion du Conseil de Vie Etudiante.

Le 25 septembre dernier, le Conseil de Vie Etudiante se réunissait pour discuter de plusieurs points importants concernant les nombreuses activités parascolaires et scolaires.

Plusieurs responsables ont pris la parole. Tout d'abord, celui de la pastorale a annoncé la publication hebdomadaire d'un feuillet paroissial afin d'informer tous les membres de la communauté étudiante des activités religieuses. Il a de plus ajouté que la messe du dimanche demeurera au même horaire que d'habitude.

Ensuite, le domaine des activités artistiques fut le point de mire des assistants. Déjà vous avez pu voir les débuts de la saison avec le concert de J.-P. Forland. On entrevoit de plus une soirée avec la fanfare de Gagotown dans le courant du mois d'octobre. De plus, une pièce de théâtre des étudiants et étudiantes du Collège est prévu pour novembre. Le 25 du même mois, il y aura le concert conjoint de la chorale et fanfare.

Réunion du Conseil de Vie Etudiante (suite)

Dans le domaine des sports, déjà les clubs sont organisés pour le ballon-volant. Ce sport ainsi que le hockey et le Touch Football sont ceux prévus pour l'automne. En ce qui concerne le ballon-volant, on prévoit une saison d'un mois et demi qui se terminera par un tournoi. De plus, dans ces activités, on manifesta clairement le désir de voir les professeurs qui le peuvent, de participer aux activités sportives.

En ce qui a trait à l'A.G.E., les congrès et les réunions à l'extérieur autant comme au Collège seront nombreuses. Tout d'abord, il fut tenu à Moncton les 1, 2, 3 octobre, une réunion de l'association des Etudiants de l'Atlantique (A.E.A.) Les 9 et 10 octobre à Shippagan se tiendra le congrès de la F.A.G.E.C.A.; à Bathurst, les 6 et 7 novembre, la Presse Etudiante Acadienne (P.E.E.). A Toronto, du 27 au 31 octobre se tiendra le congrès de l'U.C.E.; le 10 novembre, il y aura la réunion de l'exécutif de la F.A.G.E.C.A.; de S.N.A. et des présidents de collège. Il suivra durant le mois de novembre, des réunions de l'Exécutif, de la S.N.A., de l'A.A.E. et de la F.A.F.E.C.A.

Au domaine de la coéducation, on parla et rappela le but de l'éducation sous la présence des éducateurs qui sont un facteur essentiel non pas en ce qui concerne la discipline mais bien pour inspirer les étudiants. Il est dans le domaine du possible le 6 octobre, il y ait un échange des groupes d'étudiants et étudiantes.

Les loisirs furent mentionnés dans la réunion. Il est fort possible avec l'approbation du conseil de vie étudiante que l'on forme un ciné-club. L'A.G.E. reste responsable de ce projet qui serait instructif et des plus intéressants. Toutefois, un responsable compétent dans la matière des films serait requis pour présenter et discuter de ces représentations.

Ainsi, on a terminé la réunion en mentionnant le désir de former un police campus à condition que cette innovation soit permanente et efficace. C'est ainsi que les principaux points furent discutés à cette assemblée.

Reporter du Filanzano.

*****/*****

Pourquoi pleurer

Pourquoi je pleurs ton absence ?

Pourquoi ai-je chanté la romance ?

Pourquoi suis-je triste aujourd'hui ?

Pourquoi ai-je des ennuis ?

Quand verrai-je le jour ?

Quand aurai-je ton amour ?

J'ai cherché sous les écriteaux

Le nom de la liberté, Margot.

Que dois-je faire pour réparer ?

Maintenant que j'ai tout brisé.

Un inconnu.

!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

Avis aux intéressés

Tous ceux qui ont des problèmes sentimentaux sont invités à nous faire part de leurs embêtements, malheurs, tracas, etc....

Ceux-ci seront résolus chaque semaine dans le courrier du cœur. Nous avons la chance d'avoir parmi nous Jeanette Bertrand II.

La DIRECTION.

Lettre au Filanzano.

Directeur: Yvon Savoie
 Secrétaire: Léo Verrot
 Assistante: Lise Guérette
 Conseillers: Charles Sénécal
 Cécile Nadeau

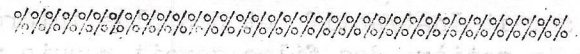
Le Collège Maria Assumpta accepte de mettre à la disposition de l'équipe ci-haut mentionnée un local qui leur servira à la fois de lieu de rencontre et de lieu de travail.

Les réunions ou rencontres auront lieu de façon habituelle, entre 7h.30 et 8h.30 le mardi soir.

Sr Raymonde Bujold
 Directrice des Etudiantes.

Nous remercions chaleureusement la Rev. Sr. Raymonde Bujold, directrice des étudiants qui a bien voulu mettre à notre disposition un local spacieux au Collège Maria Assumpta.

La DIRECTION



POTINS

Gilles Audot, pourquoi montes-tu si souvent danser à la "Fire Hall de Eol River" ? Ca ne vaut plus la peine maintenant que Mlle Berard se promène en Chevrolet '65 avec un M. philosophe.

Je crois qu'il va y avoir un changement dans les classes de Belles-Lettres. Ils vont changer R. St-Pierre en Belles-Lettres "D".

On a pu remarquer qu'il y en a qui ont les moyens de se payer un bon voyage en Floride. Fais attention au soleil Luc.

Un observateur.

(((((((((((((((((((((((((())))))))))))))))

COURS SECONDAIRE

Yves G. s'est fait enlevé sa Pierrette par un certain Monsieur D.

Valère aurait repris son rôle de clown au dortoir.

Tom n'aime pas qu'on le dépeigne et quand ce fâcheux incident arrive, il passe des heures devant le miroir.

Claude S. aurait été accusé par cinq cents (5¢) d'avoir écrit sur le Filanzano et d'avoir signé " Les Diplomates".

M. Gionet fut très honoré de sa fin de semaine passée avec Mlle Broeau. Sans doute, il aura oublié sa Pierrette.

LES DIPLOMATES.

OOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOOO

Pensée de la semaine

Le faible est destiné à périr, car la vie n'aime pas les forts.

(Alexis Carrel)